

Supplément à la Révision des Echinides fossiles de la Catalogne

par

J. LAMBERT

Mon savant ami, Mr. le Docteur Bataller a bien voulu me communiquer une intéressante série d'Echinides fossiles que je ne connaissais pas, lors de la publication de ma *Révision des Echinides fossiles de la Catalogne* et parmi lesquels se trouvent quelques espèces, les unes nouvelles, les autres encore non citées dans cette région. Sans revenir en général sur celles déjà signalées, je crois cependant devoir fournir des explications sur certaine espèces, dont les dernières communications permettent de mieux apprécier les caractères. Enfin je mentionnerai ici quelques Echinides recueillis en Catalogne par Mr. le Professeur DALLONI et qui m'étaient parvenus trop tard pour être compris dans ma Révision.

I. ECHINIDES JURASSIQUES

Rhabdocidaris Orbigny AGASSIZ (*Cidaris*)

Cette espèce, encore non signalée en Catalogne, est représentée seulement par une plaque interambulacraire de la face supérieure avec portion de l'ambulacre adjacent, et par quelques fragments de radioles prismatiques, ou triangulaires, ou aplatis et épineux. Le tout provient du Séquanien de Montán, Castelló de la Plana (N.^{os} 7016 al 7037) (1).

Pseudocidaris recchigana PÉRON ET GAUTHIER

Pl. I, fig. 1

Cette espèce, créée pour des radioles du Djebel Recchiga (Algérie), avait été signalée dans ma *Révision*, p. 18, d'après d'autres radioles, mais le test en était inconnu. Un fragment de test, montrant une partie de la face supérieure et trouvé dans le Séquanien de Mon-

(1) Ces numéros sont ceux correspondant à la liste d'envoi et des collections de M. BATALLER. (Collection dans le Seminaire et Museu Comarcal de Vilafranca).

tán, Castelló de la Plana (N.º 7016), m'a paru devoir être attribué à cette espèce, qui se distinguerait ainsi du *P. mammosa* Agassiz par ses plaques interambulacraires plus larges et ses ambulacres encore plus flexueux, moins étroits près de l'apexet garnis jusqu'au sommet de de fines verrues en deux rangées entre les granules du bord des zones porifères.

Holactypus corallinus d'Orbigny

Deux individus d'assez grande taille, mesurant 48 mill. de diamètre sur 19 de hauteur, paraissent bien appartenir à cette espèce. Ils sont malheureusement frustes, un peu déprimés et leur face orale n'a pu être dégagée de la roche, en sorte que leur détermination reste simplement probable. Ils proviennent du Jurassique supérieur de Bicorp, Valencia (N.º 7425).

Cette espèce a été signalée en Espagne par Mr. MALLADA dans le Jurassique supérieure de la Sierra de Cazorla (Synopsis de las especies fosiles... t. II, p. 140) mais les figures qu'il en donne (Lam. 46, f. 1, 6) empruntées à la pl. 110 de la Paléontologie française, représentent des individus beaucoup plus petits.

II. ECHINIDES CRÉTACÉS

Typocidaris falgarsensis LAMBERT

(nov. spec.) Pl. 1, fig. 2 a 5

Espèce circulaire, de moyenne taille, mesurant 27 mill. de diamètre sur 15 de hauteur, à ambulacres flexueux, ornés de deux rangs de granules avec, à l'ambitus, quelques très petites verrues intermédiaires, irrégulières. Interambulacres portant cinq à six tubercules par rangée et dans chaque aire un seul atrophié près de l'apex; plaques hautes à sutures déprimées; scrobicules assez profonds, circulaires et cercles scrobiculaires complets formés de granules peu contrastants, les autres granules peu abondants, sériés; fossettes peu apparentes, limitées aux sutures des plaques voisines de l'apex. Contours de l'apex et du péristome peu distincts.

Cette espèce appartient à la section du *T. subvesiculosa* d'ORBIGNY du Campanien des Charentes, mais elle s'en distingue par ses ambulacres plus étroits, où même à l'ambitus de petites verrues remplacent les rangées centrales de granules, par ses plaques interambu-

lacraires périapicales plus hautes, par ses granules sériés et ses fossettes moins apparentes.

Maestrichtien de Falgars, Barcelona (N.° 7849).

Tetragramma Dumasi Lambert

Cette espèce, assez rare, n'avait pas encore été signalée en Espagne. Elle est caractérisée par la présence de deux rangées de tubercules secondaires dans la zone médiane interambulacraire. Elle a été décrite et figurée dans notre *Essai de nomenclature raisonnée des Echinides*, p. 188, pl. 4, fig. 11, 13. L'individu (N.° 7406) est de l'Aptien de Morella.

Salenia Grasi Cotteau

J'ai déjà cité cette espèce dans l'Aptien de Morella (Bol. Soc. Esp. de Hist. Nat. t. 28, p. 149, lam. 3, fig. 6; 1928). Le nouvel individu communiqué est de la même région, Masia de Peguesa et du même niveau aptien (N.° 7405).

Porosoma Batalleri Lambert

(nov. spec.) Pl. I, fig. 10 à 13

Cette espèce est représentée par une petite série d'individus (N.°s 7852, 7850, 7402, 7408 et 7411) du Maestrichtien de Falgars, Barcelona. Sa taille variable atteint 37 mill. de diamètre sur 17 de hauteur; mais les grands individus sont déformés et écrasés. Le type mesure 24 mill. de diamètre sur 12 de hauteur; il est de forme circulaire avec face orale peu déprimée vers un assez large péristome; face supérieure plus haute, subhémisphérique, avec apex peu développé (8 mill.) hémicyclique, dont les deux ocellaires postérieures forment le cadre du périprocte; pores génitaux ouverts près de l'extrémité des plaques, suivis d'un léger sillon qui se continue sur la dernière interradiale. Ambulacres formés de majeures à cinq éléments: une primaire adorale subtrigone et une primaire médiane embrassant une demi-plaque externe, une primaire aborale subtrigone enfin une primaire supérieure granulifère. Les pores

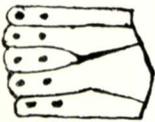


Fig. 1

Figure 1. - Plaque ambulacraire grossie du *Porosoma Batalleri*

en arcs très faibles forment une série simplement onduleuse. Chaque majeure porte sur ses quatre premiers éléments un tubercule un peu moins gros à l'ambitus que ceux des interambulacres; ces tubercules ambulacraires diminuent de volume en dessus et y deviennent granuliformes. Les tubercules interambulacraires sont finement crénelés, imperforés et chacun est entouré d'un pseudoscrobicule (1) circulaire; bien espacés entre eux surtout en dessus ces pseudoscrobicules ne sont pas entourés d'un cercle de granules mamelonnés ou plus gros que les autres, mais les zones miliaires très étendues sont garnis de granules inégaux dont ceux mamelonnés n'arrivent pas à former des rangées secondaires de tubercules. Les tubercules principaux s'espacent en dessus sans diminuer de volume.

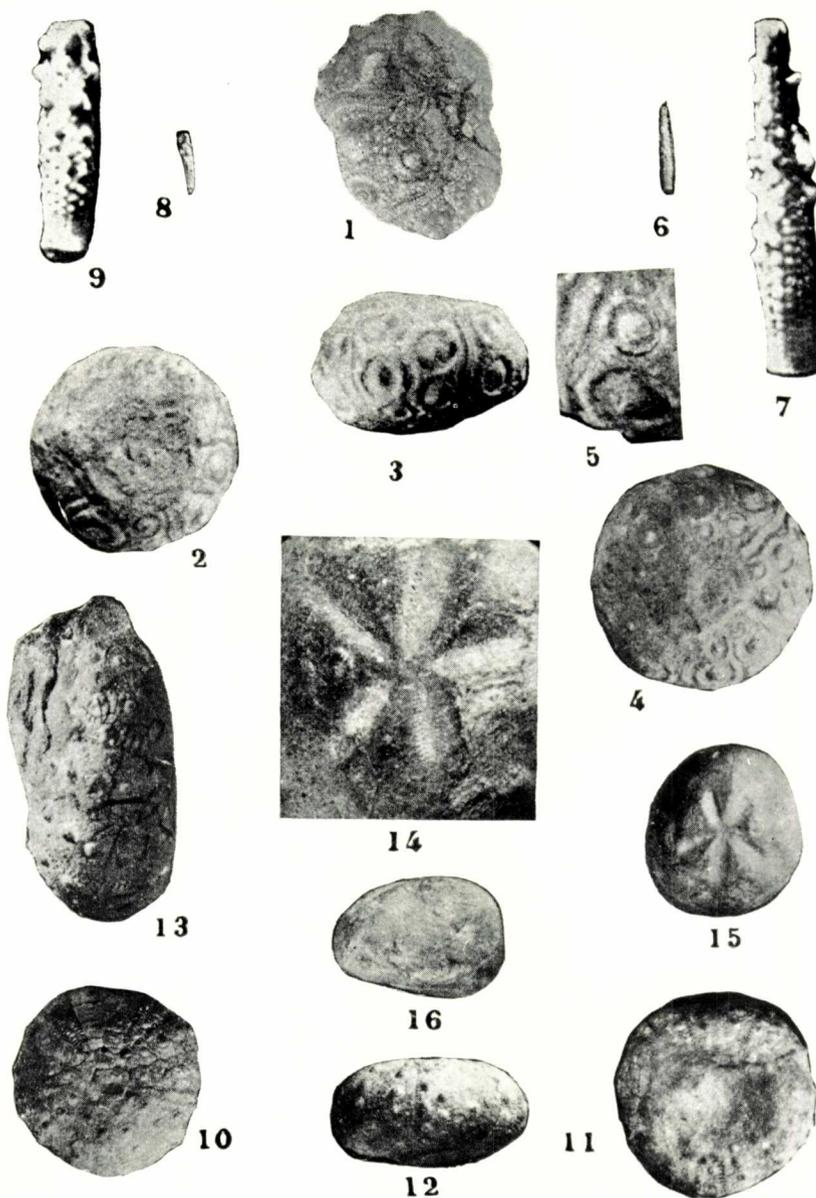
Cette espèce, qui appartient au groupe du *Porosoma pseudomagnificum* Cotteau, du Danien, en diffère par ses zones porifères presque droites et ses tubercules ambulacraires atrophiés en dessus. Son aspect très granuleux ne permet de la confondre avec aucun de ses congénères. Ses granules sont d'ailleurs bien moins homogènes que ceux du *P. Schlumbergeri* Cotteau, dont les majeures n'ont que quatre éléments. *P. Faurai* Lambert du Santonien, aussi très granuleux, à ses tubercules ambulacraires plus réguliers, non atrophiés en dessus.

Pygaster truncatus Agassiz

Cette espèce, connue du Cénomaniens, notamment du Tourtia de Tournay, est représentée par un individu médiocre, mais bien caractérisés qui mesure 23 mill. de longueur sur 28 de largeur et 10 de hauteur, rencontré à Marmellà (N.° 7398) et attribué à l'Aptien, mais qui provient de la même couche jaune que le *Tetragramma marticensis* Cotteau et doit être considéré comme d'âge Vraconien.

Dernier représentant d'un genre surtout jurassique, apparu dans le Domérien, *P. truncatus* présente bien les caractères essentiels de ce genre. Mais certain auteurs, toujours désireux de multiplier les genres, ont voulu en faire un *Macropygus*, terme attribué à Cotteau par Desor pour désigner une coupure sans caractères propres, puisque la disposition des plaques de l'apex, individuellement variable, varie avec l'âge chez les formes typiques comme *P. umbrella* du Rauracien.

(1) Je nomme ainsi les cercles nus de la base des tubercules qui ne sont pas enfoncés dans le test.



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Fragment de test attribué au *Pseudocidaris rechigana*. Peron du Gauthiers du Séquanien. — 2. *Typocidaris fulgarsensis* Lambert, du Maestrichtien, vu en dessus. — 3. Le même vu de profil. — 4. Le même vu en dessous. — 5. Plaques grossies du même. — 6. Radiole du *Cidaris hemispinosa* Lambert de l'Éocène. — 7. Le même grossie vu sur la face épineuse. — 8. Autre radiole de la même espèce. — 9. Le même grossie. — 10. *Porosoma Batalleri* Lambert vu en dessus du Maestrichtien. — 11. Le même vu en dessous. — 12. Le même vu de profil. — 13. Fragment d'un autre individu de la même espèce vu de côté. — 14. *Hemiaster Batalleri* Lambert vu de profil, du Maestrichtien. — 15. Le même vu en dessus. — 16. Partie apicale du même, grossie.

Pseudopyrina atacina Cotteau

J'avais cité cette espèce dans ma *Révision*, p. 39, d'après un individu en médiocre état, mais depuis Mr. DALLONI en a recueilli de bons dans le Sénonien supérieur de La Nou (Catalogne).

Echinocoys Heberti Seunes

Un individu de cette espèce trouvé par Mr. DALLONI à Gisclareny dans les Pyrénées catalanes, mesure 92 mill. de longueur sur 82 de largeur et 40 de hauteur, mais il a été manifestement écrasé et déformé. Si l'on rétablit par la pensée sa forme primitive, on constate qu'il devait être beaucoup plus haut et sans gibbosité antérieure. D'ailleurs ses ambulacres, à péripodes très rapprochés et pores arrondis, sont bien plus longuement développés et distincts que ceux de l'*E. gibbus*. Comparé à un bon individu d'Angoumé, celui de la Catalogne ne saurait en être distingué. L'*E. Heberti* occupe à Tercis un niveau déjà élevé du Campanien supérieur; tout porte à croire qu'il est de même âge en Espagne.

Hemiaster Batalleri Lambert

(nov. spec.) Pl. 1, fig. 14 à 16

Petite espèce du Maestrichtien de Falgars, Barcelona (N.° 7851), représentée par quelques individus dont aucun ne permet de reconnaître les fascioles en raison de leur état fruste et un peu mutilé à l'extrémité du plastron. Sa position générique reste donc incertaine et elle est provisoirement rapportée au genre *Hemiaster*.

Tet mesurant 22 mill. de longueur, sur 21 de largeur et 15 de hauteur, ovale, sans sillon antérieur, arrondi en avant, un peu rétréci et subtronqué en arrière. Face inférieure presque plane avec péristome excentrique en avant, transverse et faiblement labié. Face supérieure acuminée et verticalement tronquée en arrière, ayant son sommet sur la carène postérieure un peu en arrière de l'apex; ce dernier légèrement excentrique en avant montre quatre pores génitaux rapprochés, le madréporide ne séparant pas les génitales postérieures. Pétales courts, déprimés, dans des sillons assez larges; l'impair plus étroit est composé de petits pores ronds séparés par un granule; les pairs sont formés de pores inégaux, les externes allongés, conjugués; zone interporifère aussi larges que l'une des zones porifères, d'appa-

rence lisse, mais très finement granuleuse; les pétales latéraux à peine plus longs que les postérieurs. Tubercules scrobiculés un peu plus gros à la face orale, petits, épars en dessus dans une fine granulation miliaire; zones périplastrales paraissant lisses.

Malgré l'incertitude de sa position générique, nous faisons connaître cette espèce, parce qu'elle ne saurait à notre avis être confondue avec aucune autre. Nous avons pensé en faire un *Isopneustes*, mais le type des *Isopneustes*, sans sillon ni fascioles, serait pourvu d'un pétale impair à peu près semblable aux autres. Notre nouvelle espèce n'est donc pas un *Isopneustes* et ce n'est pas davantage soit un *Micraster* prymnodesme et pourvu d'un sillon antérieur, soit un *Cyclaster* à apex avec trois pores génitaux et fasciole semipéripétale. Dans ces conditions et ne voulant pas créer encore un genre nouveau dont certains caractères n'auraient pu être précisés, j'ai cru devoir, au moins provisoirement, rattacher l'espèce de Falgars au genre *Hemias-ter*, car on ne peut la rapprocher du *Cyclaster lucenitnus* Cotteau de l'Éocène pour en faire un *Adetaster*, en raison de sa forme générale, de celle de son péristome et de son périprocte ne paraissant pas transverse.

III. ECHINIDES DE L'EOCENE

Rhabdocidaris Tournali Desor

Les radioles de cette espèce, très nombreux, mais tous à l'état de fragments, proviennent de l'Éocène (Lutétien) de Camí Sta. Maria de Montbui (N.º 5512), de Vilanova del Camí (5513), de Moions, Igualada (6326), de Collbàs, Sta. Margarida de Montbui (6328).

Cidaris hemispinosa Lambert

(nov. sp.) Pl. 1, fig. 6 à 9

Petit radiole mesurant 12 mill. de longueur sur $1\frac{1}{2}$ d'épaisseur, à facette articulaire lisse, anneau strié, saillant; collerette marquée par un simple rétrécissement de la tige; tige cylindrique, effilée, garnie de granules proéminents, formant d'un côté des séries longitudinales assez régulières, mais devenant sur l'autre côté inégaux, plus écartés, spiniformes et se transformant sur les bords en épines acérées.

On trouve avec ces radioles quelques plaques interambulacraires, à tubercule lisse, scrobicule circulaire presque superficiel; granules

scrobiculaires peu contrastants; zones miliaires très réduites qui appartiennent probablement à la même espèce. Un fragment d'une plaque un peu plus large avec portion d'ambulacre adjacent indiquerait des pores légèrement conjugués; mais ce fragment à granules plus nombreux semble devoir être attribué plutôt au *Dorocidaris striatogranosa* d'Archiac, dont un radiole a été trouvé dans la même couche.

Eocène, probablement Lutétien de Sta. Margarida de Montbui (N.° 4825).

Conoclypus Dalloni *i* Lambert

(nov. spec.)

Test d'assez grande taille, mesurant 88 mill. de longueur sur 84 de largeur et 51 de hauteur, presque circulaire, hémisphérique. Face orale presque plane, un peu déclive sur les bords, qui sont largement arrondis, légèrement déprimée vers le péristome; ce dernier excentrique en avant s'ouvre à 37 mill. du bord antérieur, entre cinq sillons

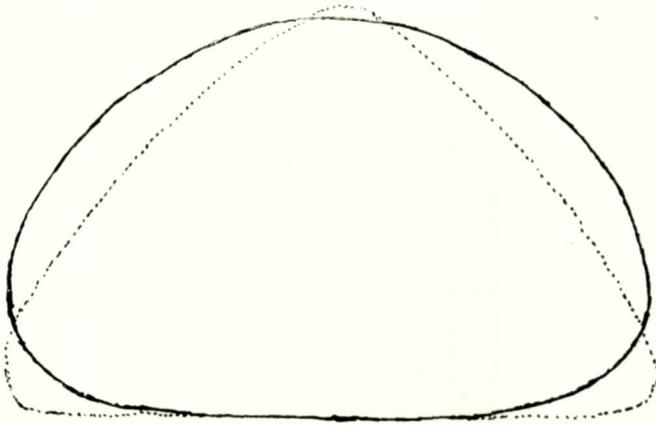


Figure 2. Profils comparés du *Conoclypus Dalloni* et d'un *C. convidens* de même taille; ce dernier indiqué par le pointillé

ambulacraires assez profonds, qui s'atténuent à peu de distance de l'ouverture et disparaissent avant d'atteindre le bord. Le périprocte oblong est inframarginal. Face supérieure régulièrement hémisphérique à apex subcentral, dont les détails sont indistincts. Ambulacres à pétales longs, droits, ouverts, s'étendant jusqu'au bord.

Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par ses

bords largement arrondis et son périprocte faiblement allongé. Chez *C. Leymeriei* Cotteau, du Montien, les pétales sont moins longs; chez *C. Cotteaui* Lambert ils sont plus allongés, le périprocte est plus marginal; chez *C. conoideus* Laske le périprocte est plus allongé, les pétales sont plus larges et les sillons de la face orale plus développés. La forme des *C. anachoreta* et *C. Duboisi* Agassiz est encore plus différente.

Le *C. Dallonii* est représenté par un unique individu recueilli dans l'Eocène des Pyrénées catalanes à Guàrdia, dans un calcaire gris, rempli de Nummulites.

Macropneustes brissoides Agassiz

(Eupatagus)

Un individu de cette espèce, encore non signalée en Catalogne; provient de l'Eocène de Guardiola et mesure 52 mill. de longueur sur 45 de largeur et 30 de hauteur. En partie engagé dans la roche, il présente cependant bien la forme générale et les principaux caractères de l'espèce.

Prenaster alpinus Desor

Non signalée dans ma *Révision* cette espèce a été rencontrée par Mr. DALLONI dans l'Eocène de Pobla de Lillet; elle caractérise le Lutétien, présente une large extension et se retrouve au même niveau jusqu'à Madagascar.

Trachyaster Bolivari Lambert

De nouveaux individus communiqués de l'Eocène de Vilanova del Camí (N.ºs 6312, 5490) et de Moions (6312) atteignent une plus grande taille que le type et celui de Moions plus renflé, subsphérique atteint 60 mill. de longueur sur 60 de largeur et 54 d'hauteur.

IV. ECHINIDES DU MIOCÈNE

Fibularia pseudopusilla Cotteau.

(Echinocyamus)

Cette petite espèce n'avait pas encore été signalée en Catalogne; l'individu communiqué, engagé dans la roche, provient du Burdigalien de Barà, Tarragona (N.º 166).

Clypeaster scutellatus M. de Serres

Je rapelle ici le nom de cette espèce, citée dans ma *Révision*, II, p. 10, pour indiquer qu'un individu bien typique, mais de petite taille, 48 mill. de longueur, a été retrouvé dans le Burdigalien de Monjos, Barcelona (N.º 159). Un autre de taille un peu plus forte, longueur 75 mill. aussi de Monjos (La Sanabra — N.º 170) a été visiblement comprimé et sa face orale est devenue presque plane.

Clypeaster Guehardi Lambert

Cette espèce, décrite dans mes *Echinides néogènes du bassin du Rhône*, p. 108, pl. 8, fig. 1, 3, n'avait pas encore été rencontrée en Catalogne. Elle est représentée par un individu mesurant 118 mill. de longueur sur 108 de largeur et 22 de hauteur, provenant de St. Miquel d'Olèrdola, Barcelona (N.º 332), d'ailleurs un peu déformé par une énergique pression verticale, qui a rendu la face orale presque sub-convexe et réduit l'étendue de l'infundibulum. Cette face orale ne montre pas de sillons vermiformes.

Par sa face supérieure peu élevée, ses bords amincis, presque tranchants, sa face orale plane, par le développement de ses pétales presque fermés et peu saillants, cette espèce se distingue facilement de ses congénères. *C. Beaumonti* Sismonda, bien plus déprimé, a ses pétales plus courts et moins inégaux; plus voisin *C. latirostris* Agassiz est moins allongé, ses pétales sont plus ouvertes et son infundibulum est moins développé; *C. Martini* Desmoulins a ses marges plus étroites et surtout plus épaisses.

Le type du Cap Couronne serait de la base de l'Helvétien et en Catalogne l'espèce serait apparue dès le Burdigalien.

Clypeaster pentadactylus Péron et Gauthier

Je crois devoir rapporter à cette espèce du groupe du *C. Scillae* Desmoulins, mais à pétales plus saillants, dactyliformes, un individu incomplet, a sommet trouqué, du Burdigalien de Catllar, Tarragona (Nº 7030). Il ne semble pas encore établi qu'il soit une simple variété du *C. Scillae* représenté par deux individus de St. Pau, Vilafranca (Nºs 172 et 176)).

Clypeaster doma Pomel

Je rapporte à cette espèce un individu du Burdigalien de La Secuita, Tarragona (N.° 7032) bien qu'il mesure seulement 130 mill. de longueur sur 124 de largeur et 45 de hauteur. Il est donc beaucoup moins haut que l'individu de Castellvell, figure 3 de la pl. V de ma *Révision*. Un autre individu (N.° 7031) semble relier le premier au *C. Partschi* Michelin et en même temps au *C. ægyptiacus* Wright. La multiplicité des espèces de ce groupe en rend la détermination très délicate, alors surtout que l'on manque de renseignements sur les caractères internes de beaucoup d'entre elles.

C. Partschi a cependant ses bords plus épais, moins tranchants que ceux du *C. doma* et semble ainsi s'apparenter davantage du groupe de *altus*, tandis que *C. doma* est un *Oxyclypeina* au groupe du *campanulatus*. *C. ægyptiacus* se distingue par son infundibulum mieux développé et probablement sa structure interne.

Clypeaster pyramidalis Michelin

Cette espèce, qui atteint une très grande taille (1), a été créé par Michelin (2) pour un individu défectueux, dit-il, du Calcaire de la Leitha et de Mitterberg près Baden (Autriche), Elle se distingue d'après lui du *C. altiscatatus* Michelin par ses ambulacres (lire pétales) aplatis. On sait que ce dernier est à peine une variété de *C. portentosus* Desmoulins.

Comme je l'ai dit dans mes *Echinides fossiles du Nord de l'Afrique*, *C. pyramidalis* s'apparente assez étroitement avec *C. portentosus*, dont il diffère à peine par ses bords un peu plus anguleux, sa marge un peu moins haute, encore moins distincte, et son infundibulum moins large. C'est plutôt une variété qu'une espèce.

Je rapporte à cette forme de Clypeastre, non signalée encore en Catalogne, trois individus en peu différents entre eux, recueillis dans le Burdigalien de Torredembarra, Tarragona. Le plus typique (N.° 7049) mesure 164 mill. de longueur, sur 152 de largeur et 100 de hauteur; ses pétales sont à peine un peu moins aplatis que ceux de la figure de Mi-

(1) La type mesure 165 mill. de longueur, sur 150 de largeur et 95 de hauteur et un individu du Tortónien d'Inkermann attient 194 mill. de longueur sur 175 de largeur et de hauteur.

(2) Monographie des Clypeâstres, p. 124, pl. 27.

chelin et semblables à ceux de la figure de Gauthier (1). Un second (N.° 165) mesure 160 mill. de longueur sur 140 de largeur et seulement 80 mill. de hauteur; il est donc un peu moins élevé, avec sommet plus hémisphérique; ses pétales, à zones interporifères moins bombées, sont un peu moins longs; ces différences sont évidemment d'importance individuelles. Le troisième (N.° 163) mesure 144 mill. de longueur sur 135 de largeur et 96 de hauteur; il est donc proportionnellement bien plus haut que les autres, plus campanulé, avec sommet plus étroit et marges plus distinctes. Il est cependant impossible de le séparer spécifiquement du premier et il montre une remarquable transition au *C. portentosus* Desmoulin.

Ainsi en Catalogne, dès le Burdigalien, cette forme de Clypéastre apparaît assez variable; elle s'est continuée ailleurs dans l'Helvétien, notamment au Maroc et un de ses rameaux donne le *C. portentosus* typique; elle a persisté jusqu'au Phocène en Algérie (*C. Douvillei*) après avoir atteint dans le Tortonien de cette région une taille géante. L'examen de nos trois individus catalans nous permet donc de suivre le passage du *C. pyramidalis* au *C. portentosus*, qui est en quelque sorte l'exagération de la forme haute et campanulée du premier. Cet examen nous montre que *C. portentosus* s'apparente au *C. doma* et non, comme on l'a prétendu, au *C. altus*, moins conique et à bords toujours plus épais.

Scutella striatula de Serres

Une assez grande Scutelle du Burdigalien inférieur de Barà (N.° 162) et mesurant 112 mill. de longueur sur 121 de largeur et 15 de hauteur, me paraît appartenir à cette espèce, qui se distingue du *S. tarraconensis* Lambert par sa forme plus déprimée, ses bords moins épais, tranchants, ses pétales à zones interporifères moins larges et son périprocte plus rapproché du bord (à 3 mill.).

Amphiope bioculata Desmoulin

Cette espèce bien comme dans l'Helvétien de l'Hérault, mais déjà apparue dans le Langhien Burdigalien de la Drôme, n'avait pas encore été positivement signalée en Catalogne.

(1) GAUTHIER a décrit et figuré cette espèce sous le nom de *C. Douvillei* du Pliocène, (*Echin. foss. de l'Algérie*, III, p. 215, pl. 8, fig. 4, 5).

Un individu de La Bisbal (N.° 7035) mesurant 70 mill. de longueur sur 70 de largeur et 8 de hauteur, avec lunules peu développées, arrondies, est bien typique. Un autre du même gisement montre des lunules un peu plus larges, celle de gauche irrégulière. Un autre individu de plus grande taille, du Burdigalien de Vilabella (N.° 7027) peut être rapporté à la variété *œquipetala* décrite dans ma Révision des Echinides du Bordelais, p. 160.

Amphiope Montezemoloi Lovisato

Le Burdigalien de La Secuita, Tarragona, a fourni un fragment (N.° 7033) de cette espèce géante et de taille plus grande que le type; le diamètre transversal était de 150 mill. et celui des lunules de 25 et de 30 mill.

Trachypatagus (*spec.*)

Espèce probablement nouvelle, mais représentée par un unique individu très déformé, latéralement comprimé, mutilé en arrière et dont la détermination même générique reste incertaine. Dans cet état cet individu mesure 95 mill. de longueur, sur 70 de largeur et 45 de hauteur. Il semble caractérisé par sa forme ovoïde, sa face inférieure probablement plane avant l'écrasement, par l'absence de sillon antérieur, par ses ambulacres à pétales hétérogènes, les pairs à peu près droite, longs, ouverts, à fleur de test, avec pores conjugués et zone interpéripétale portant, comme les interambulacres, des tubercules peu développés, inégaux, même les scrobiculés peu saillants; intermédiaires épars; un fasciole péripétale étroit.

Burdigalien supérieur de Monjos, Barcelona (N.° 164).

Schizaster barcinensis Lambert

Dans ma *Révision des Echinides fossiles de la Catalogne*, p. 28 et suiv. j'ai été amené, après l'examen d'un grand nombre d'individus et suivant l'opinion de Mr. COTTREAU, à réunir un certain nombre de prétendues espèces de *Schizaster*. Le test si mince des espèces de ce genre n'a qu'exceptionnellement résisté à la pression des sédiments et certaines déformations toutes semblables dans une même couche ont incité les échinologues à en multiplier les espèces. Le nouvel examen que je viens de faire d'individus plus nombreux, dont vingt-cinq com-

muniqués par Mr. BATALLER, m'engage aujourd'hui à aller plus loin dans cette voie et à réunir mon *S. Jacquemeti* au *S. barcinensis*. Je n'admets plus en Catalogne que deux espèces pour ce groupe de *Schizaster* très inéquipétales et à deux pores génitaux: le *S. barcinensis* à pétales courts, très inégaux, les latéraux relativement assez larges, du Burdigalien de S. Miquel d'Olerdola, Barcelona, (N.°s 169, 171) de Barà, Tarragona (N.°s 173, 174, 177, 1020, 1021 et 1022). Un seul à pétales plus étroits (N.° 175) serait le *S. Lovisatoi* Cotteau.

Je rapporte au *S. Desori* Wright des individus ordinairement de plus grande taille, à sillon moins large, pétales latéraux un peu plus divergents vers leur extrémité et pétales postérieurs proportionnellement plus longs. Aucun ne montre les caractères de l'apex. Ils ont été recueillis dans le Burdigalien supérieur à Barà (Tarragona) (N.° 166), à Moja (N.° 167) et à Monjos (Barcelona) (N.°s 178 et 7052).